



Le chant de Smyrne

Il y a cent ans, la fin tragique de la Perle du Levant

Roland Godel

Collection : *Romans historiques / xx^e siècle*

ISBN : 978-2-343-10687-8

29.50 € • 370 pages

Mai 1919 : accueillie par une foule en liesse, l'armée grecque occupe la ville de Smyrne où Grecs, Turcs, Arméniens, Juifs et Levantins cohabitent en paix depuis des siècles. Personne ne se doute que la grande catastrophe est proche dans la sublime Perle du Levant, célèbre pour son raffinement, son ouverture et sa modernité...

Alors que se joue l'avenir de l'Asie Mineure, des liens se nouent et se brisent dans la cité en sursis. Des amours naissent, enflent, se heurtent aux réalités et aux interdits. Dans un tourbillon d'intrigues, de mensonges, de passions, de haines et de peurs, deux adolescents, Irini et Artin, sont décidés à unir leurs destins contre vents et marées, quitte à assumer les conséquences d'un lourd secret de famille.

Un récit richement documenté et une grande saga romanesque sur la douleur de la désillusion, où destinées individuelles et collectives s'entremêlent dans le contexte d'une inexorable montée de l'intolérance et des nationalismes. Une tragédie humaine et historique en forte résonance avec notre temps.

L'AUTEUR

Né en 1958 à Genève, petit-fils d'une Arménienne de Turquie, **Roland Godel** a fait carrière dans le journalisme puis dans la communication. Auteur de romans principalement dédiés à la jeunesse, il a publié une vingtaine d'ouvrages et obtenu plusieurs prix littéraires, notamment le Prix du roman historique jeunesse de Blois.

CONTACT PROMOTION ET PRESSE

Laëtitia Le Breton
21 bis, rue des Écoles 75005 Paris
Tél 01 43 29 49 42
laetitia.lebreton@harmattan.fr



www.facebook.com/Editions.Harmattan
@HarmattanParis
www.youtube.com/user/harmattan

Irini pleura ; que pouvait-elle faire d'autre ? Elle épancha ses larmes dans les bras d'Artin et leur étreinte amena un baiser. Quand leurs lèvres se détachèrent, la jeune fille arborait un air grave ; d'une voix hésitante, elle fit :

– Crois-tu que nous reverrons Smyrne, un jour ?

– À quoi bon ? Ce n'est plus chez nous, là-bas. La ville a même perdu son nom !

– C'est vrai : c'est une cité de décombres. Tout notre passé n'est plus qu'un cimetière et une ruine...

– Mais il n'est pas mort : il vit dans nos souvenirs, avec tous ceux que nous avons aimés. Les souvenirs font partie de nous jusqu'au bout ; on peut les emmener partout avec soi sans les perdre, comme nos chansons.

Les lèvres de la jeune femme se mirent en mouvement et elle chanta. Un mot. Deux syllabes, « aman », qu'elle étira longuement. Une atmosphère magique envahit le café. Aggela s'interrompit et, après un temps mort, entama la chanson.

Le vieux Grec de la table voisine se leva. Il alla se placer devant la chanteuse et entama une danse étrange. Tête baissée, bras dressés vers le ciel, il commença par de lents mouvements circulaires. Peu à peu, ses gestes devinrent plus vifs. Il claqua dans ses doigts, se mit à tourner rapidement. Il s'accroupit et se releva en frappant l'arrière de sa jambe du plat de la main, s'immobilisa soudain, avant de pirouetter et de se pencher pour frôler le sol du bout des doigts. Le spectacle était fascinant, comme une cérémonie mystique qui emporte ses participants dans son puissant élan.

Un jeune homme chuchota à l'oreille d'Henry :

– C'est le zeïbekiko, une danse orientale très ancienne et très belle...

– J'ai déjà vu cela, souffla le Français. À chaque fois, je me dis que lorsqu'ils dansent ainsi, les Grecs les plus lourdauds deviennent élégants, beaux et légers comme des anges...

Irini et Artin s'assirent sur le bord du lit. Il la prit dans ses bras pour l'embrasser, mais elle esquiva son avance et murmura :

- Mon père dit que ce n'est que pour quelques jours, mais j'ai peur... J'ai tellement peur de te perdre pour toujours.

- Tu ne me perdras pas, je te le jure. Ne parle pas de malheur cette nuit. Embrasse-moi !

Irini entrouvrit les lèvres et se laissa emporter. Le baiser fut long, brûlant, presque douloureux. Ils s'affalèrent sur le matelas et leurs doigts se mirent à explorer maladroitement les territoires inconnus. Ils joignirent leurs jambes, leur ventre, leur poitrine. Peu à peu, la passion canalisa leurs mouvements désordonnés. Ils s'unirent dans une étreinte ardente et s'abandonnèrent dans un bruissement de soupirs retenus.

Ils demeurèrent longtemps allongés, nus, entrelacés comme s'ils cherchaient à former un unique corps fusionné.

- La vie est bizarre, non ? marmonna Artin. Il a fallu attendre le désastre pour oser faire enfin ce dont on avait tellement envie depuis si longtemps...

BON DE COMMANDE

A retourner à L'HARMATTAN ÉDITION-DIFFUSION- 7 rue de l'École Polytechnique- 75005 Paris

(adresse valable pour la vente par correspondance uniquement)

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du livre : *Le chant de Smyrne*

Prix unitaire de 29.50 € ; frais de port à ajouter : 3,50 euros + 1 euro par livre supplémentaire

NOM :

ADRESSE.....

.....

Règlement :

1. Par chèque (joint) de €.

2. Par carte bancaire (sauf American Express) ou Paypal sur Internet à l'adresse paiement.harmattan.fr

3. Par virement en euros sur notre CCP Paris

(IBAN : FR 04 2004 1000 0123 6254 4N02 011 / BIC : PSSTFRPPPAR)

Nous possédons plusieurs librairies dans le 5^e arrondissement de Paris, chacune ayant un fonds spécifique.

Pour connaître les coordonnées, les horaires d'ouverture et les thématiques de chacune, rendez-vous sur :

www.harmattan.fr rubrique «Librairies»

Vous pouvez aussi commander cet ouvrage directement à votre libraire habituel

ou sur notre site internet : <http://editions-harmattan.fr>